

NAIROBI, L'AVENIR DU KENYA



Si Mombasa porte encore les cicatrices d'un passé historique douloureux, Nairobi symbolise quant à elle le renouveau du Kenya. Fondée en 1899 par un ingénieur lors de la construction de la voie

ferrée entre Mombasa et l'Ouganda, la ville devait être à l'origine un lieu d'approvisionnement pour le chemin de fer. Le camp du chantier fut édifié près de la petite rivière Ngare Nairobi (eau froide en Swahili) où les Masais faisaient boire leurs troupeaux. C'était alors une étendue déserte et marécageuse, balayée par les vents. Elle fut totalement reconstruite au début des années 1900 après l'arrivée de la peste et un grand incendie. À partir de cette époque, la ville a continué de se développer, devenant la capitale du protectorat britannique d'Afrique de l'Est en 1907 et la capitale du Kenya, fraîchement indépendant, en 1963.



Peuplée par plus de 2 millions d'habitants (agglomération comprise) et située au pied du mont Kilimandjaro à 1660 mètres au-dessus du niveau de la mer, Nairobi a été organisé

par les britanniques selon un zonage spatial et racial strict et demeure aujourd'hui marquée par une forte ségrégation. C'est ainsi que l'on trouve autour du centre ville, des quartiers très européens avec une population assez aisée, sur les hauteurs de l'ouest et du nord les quartiers indiens et les classes moyennes, et au nord-est et au sud, les lotissements africains et les bidonvilles développés dans les bas-fonds mal drainés. La ville progresse rapidement désormais vers le nord au détriment des plantations de café. Nairobi est également devenue la principale métropole de l'Afrique orientale et le foyer incontesté de l'activité politique, culturelle et économique du Kenya.



Au niveau touristique, Nairobi est évidemment moins riche en symboles historiques que la plupart des villes côtières, mais certains lieux sont tout de même très intéressants à visiter, à commencer par le

Musée national qui possède notamment une collection très importante de vestiges préhistoriques. Près du Musée, le « Snake Park » regroupe toutes les espèces de serpents existant au Kenya. La mémoire de Kenyatta est assez présente dans la ville avec notamment l'avenue qui porte son nom, la « Kenyatta Avenue » qui est la plus large des grandes artères de la ville, et son mémorial gardé par des hommes en armes. Tout près de la ville une visite sentimentale s'impose : la ferme de Karen Blixen, l'auteur du fameux livre « Ma ferme africaine » paru en 1937 qui a inspiré le célèbre film, « Out of Africa ». Les édifices religieux de tous ordres s'élèvent à Nairobi : la mosquée Jamia Sunni, les temples hindous, la cathédrale de la Sainte-Famille dont les offices sont célébrées en

swahili et les hymnes chantés sur des rythmes africains, la cathédrale anglicane de type britannique et la synagogue. Il convient enfin de faire un tour au « Nairobi National Park », un parc magnifique qui présente une synthèse de toute la faune que l'on peut rencontrer au Kenya.